

Omer et Elise Patris, des "Justes parmi les Nations"



Simone Boullenger-Patris, fille et ayant droit d'Omer et Elise Patris aux côtés de Lilian Mosse.

Photo DR

— L'émotion était au rendez-vous lorsque le député-maire Roland Blum a ouvert en mairie des 11^e et 12^e arrondissements la cérémonie visant à remettre à titre posthume à Omer et Elise Patris la médaille et le diplôme de Justes parmi les Nations pour avoir sauvé le jeune Lilian Mosse de la déportation lors de la dernière guerre.

Après l'arrestation de plusieurs membres de sa famille qui seront exterminés à Auschwitz en 1943, Lilian est recueilli par Nicolas Patris, chantre de l'église orthodoxe, rue de la Grande Armée, lequel le confie à son fils Omer. Une fausse carte d'identité va permettre à Omer et Elise Patris d'héberger Lilian durant 5 mois. En janvier 1944, il se réfugie chez un oncle dans les Alpes-de-Haute-Provence jusqu'à la Libération.

"20 à 25 000 juifs ont été sauvés par les institutions juives clandestines" précise Robert Mizrahi, représentant du Comité français Yad Vashem. *"Et ce sont 200 000 juifs qui l'ont été par des Justes parmi les Nations"*. Et d'ajouter : *"Il y a des plaies qui sont longues à cicatriser, mais nous ferons tout pour que d'autres ne soient pas ouvertes"*. Lilian Mosse, lui, n'a pas oublié. En remettant la médaille et le diplôme, le consul d'Israël à Marseille souligne *"qu'ils furent quelque 2 200 Justes à s'opposer de leurs corps et de leurs âmes à la machine de la Milice et de la Gestapo"*. Les larmes aux yeux, la récipiendaire, Simone Boullenger-Patris.